L'Abeille de la Nouvelle-Orléans

Journal No 72 rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLEANS.

DIMANCHE 15 OCTOBRE 1882.

Les ateliers de M. Sheidecker.

Il y a douze ou treize ans, arrivait, à la Nouvelle-Orléans, un jeune mécanicien français, attaché jadis aux célèbres maisons Cail et Cois, de Paris, et ancien conducteur des travaux du Canal de Suez, sous la direction de M. de Lesseps.

C'était M. Sheidecker, dont les ateliers sont établis actuellement rue de Chartres, entre Dumaine et St-Philippe, dans l'ancienne et célèbrante boulangerie Bouny. Ses commencements furent difficiles, et il s'installa, non sans peine, rue d'Orléans. Mais ses vastes connaissances dans la mécanique, sa rare habileté de main, l'excellente méthode qu'il doit à l'avantage d'avoir travaillé dans les premiers ateliers de France, le firent bientôt favorablement connaître, et les travaux affluèrent dans son humble établissement.

Forcé de s'agrandir, M. Sheidecker a fait récemment l'acquisition de l'énorme bâtisse qui avait jadis été la boulangerie Bouny, et qui tombait en ruines; il l'a complètement restaurée; il y a ajouté de vastes appentis pour y établir ses machines. Il se prépare à installer au 1er étage huit étaux de toute grandeur, qui suffiront à peine aux besoins de la commande; c'est l'atelier d'ajustage et d'outillage. Là se trouve aussi la collection des modèles qui est considérable.

M. Sheidecker est un constructeur mécanicien d'un véritable talent; la construction et les réparations de toute sorte de machines, à vapeur ou non, se font chez lui, par ses mains, ou sous sa direction, et tout en sort dans l'ordre le plus parfait. Les ingénieurs des steamships d'Europe ne se sont pas trompés sur la valeur de cet habile homme, et c'est toujours à lui qu'ils ont recours, quand un accident quelconque est arrivé à leurs machines, pendant la traversée.

M. Sheidecker emploie aujourd'hui une cinquantaine d'ouvriers. A l'heure qu'il est, vous ne les trouverez pas dans ses ateliers; les meilleurs d'entr'eux, ses élèves, sont dispersés dans les habitations, où leur secours est nécessaire, au moment de la roulaison.

Il règne une propreté et un ordre étonnants dans l'usine Sheidecker. A droite et à gauche sont installées la forge, la fonderie de cuivre, la chaudronnerie; au fond la salle des machines et des gros outils: en haut l'ajustage, l'outillage, les modèles; par dessus, donnant sur la rue, vous voyez les ateliers où sont exposées les pièces terminées.

Outre peut-être quelques-uns de ses meilleurs ouvriers, M. Sheidecker emploie aussi un jeune homme, dont le nom est bien connu dans la réunion qui couronne son activité et son intelligence, M. Sheidecker, c'est lui, M. Jules Rivière, dont le talent, si jamais succès a été mérité, c'est bien le sien, et le second directeur doit lui avoir été d'y avoir créé une importante industrie nouvelle qui apporte le mouvement, et la vie dans un quartier jusqu'ici abandonné. Vienne la transformation de notre port, et la multiplicité des arrivages d'Europe, les ateliers de M. Sheidecker deviendront un centre d'affaires très considérables.

Les magasins Couvertié.

Vous rappelez-vous la rue Ursulines, il y a de cela 15 ans? à partir de la Levée jusqu'à la rue Royale, à peine quelques maisons de résidence dont la moitié étaient abandonnées; de commerce nulle trace; un quartier à moitié désert, d'où la vie semblait s'être retirée.

Ce fut à cette époque que deux ou trois jeunes gens, du nom de Couvertié, établirent timidement, dans une toute petite maison, située entre les rues Chartres et Royale un embryon de magasin, pendant qu'un vieux français du nom de Boullenger qui avait réalisé à grand peine quelques milliers de dollars dans le commerce, élevait une épicerie au coin de la rue de Chartres. Telle est l'origine de la vie commerciale de ce quartier jusque là si délaissé, et qui, pour surcroît de malheur devait, à la même époque, être si cruellement frappé par une épidémie, fruit d'une impardonnable incurie de notre administration urbaine.

Les frères Couvertié tinrent bon, malgré les rigueurs de temps et les difficultés de la situation. Le succès couronna bientôt leurs efforts. Soit hasard, soit calcul, ils avaient établi leur magasin sur le principal chemin qui, du fond du deuxième district, conduit au marché français. Cette circonstance, jointe à de rares aptitudes commerciales, et à un esprit d'économie peu commun à beaucoup, contribua puissamment à la prospérité de leur maison. Peu à peu, la place leur manqua pour causer leurs marchandises et recevoir la clientèle. Ils se virent obligés d'abord de s'établir dans une vieille maison plus vaste située à l'incognito qu'ils occupent maintenant l'achetèrent bientôt, ainsi que deux ou trois terrains qui l'entouraient. Leurs affaires augmentant tous les jours, il leur fallut songer à élever un vaste magasin. La difficulté pour eux était de ne pas interrompre leur commerce, de ne pas laisser, pendant la période de construction, la clientèle oublier le chemin de leur maison.

Le hasard leur procura l'occasion d'acheter la propriété qui faisait face à leur magasin. Ils y établirent, à la hâte, une énorme maison où ils s'installèrent quelque temps, pendant que se construisait la vaste bâtisse qu'ils occupent aujourd'hui. C'est ainsi que se sont élevées les deux grandioses constructions qui rehaussent si régulièrement ce quartier, surtout le vaste magasin qui lui communique tant de vie et de mouvement.

Les frères Couvertié font, là où ils se sont installés autant d'affaires que les meilleures maisons de la rue du Canal; leur commerce est considérable et très varié.

Il y a chez eux le département des "dry goods" ordinaires et de fantaisie—ceux de la bonneterie—de la mercerie, d'articles de mode, de garnitures de maison, tels que rideaux, nappes, moustiquaires, tapis, nattes, toilerie—les articles de fantaisie pour robes—des draperies et casimirs—des confections et manteaux—du linge de corps, fait pour hommes, femmes et enfants—de la chemiserie confectionnée et de commande—enfin de la bijouterie fine et de fantaisie, et de la parfumerie.

Les affaires des frères Couvertié sont si prospères, qu'ils songent à s'adjoindre un nouveau magasin attenant au leur. Il ne leur manque plus qu'une chose, c'est de doter leurs magasins de la lumière électrique, qu'ils vont avoir près d'eux rue Ste-Anne.

Nouvelles Télégraphiques.

Vienne, 9 octobre.—La querelle entre le sultan et le khédive se corse et semble devoir amener une rupture. Le sultan a défendu de recruter des gardes de corps pour le khédive.

Le Caire, 10 octobre.—Un grand mécontentement existe parmi les officiers et les soldats de certains régiments anglais en Egypte, à cause de la mention spéciale qu'a faite le général Wolseley du Royal Irlandais dans sa dépêche du 13 septembre au *War Office*, contenant le rapport de la bataille de Tell-el Kebir.

Le Caire, 10 octobre.—L'arrivée en masse des anciens fonctionnaires français fait craindre qu'il ne se produise des troubles sérieux. Ils espèrent être réinstallés dans les postes qu'ils occupaient, mais il est probable qu'ils seront remerciés ou remplacés par des indigènes. Le retour de ces fonctionnaires est le résultat d'un ordre donné par le consul général de France.

Madrid, 10 octobre—On annonce un compromis satisfaisant sur la question de la réforme constitutionnelle. La notification officielle de la formation d'un nouveau parti et de ses tendances politiques, sera publiée cette semaine. Aucun manifeste ne sera lancé, les chefs réservant toute explication concernant le programme jusqu'à la rentrée des Cortès. La presse ministérielle fait une vigoureuse opposition au rétablissement de la Constitution de 1869.

Alexandrie, 10 octobre—Quatre indigènes qui avaient pris part aux massacres ont été exécutés ce matin à Damanhour.

Berlin, 10 octobre.—Le comité central du parti national-libéral a décidé de ne pas adresser d'appel aux électeurs. Les chances de succès de ce parti sont grandes dans l'Ouest, mais assez faibles dans les provinces de l'Est.

Rome, 10 octobre.—M. Errington, qu'on dit envoyé pour établir un *modus vivendi* entre l'Angleterre et le Vatican, est arrivé aujourd'hui, il a eu une entrevue avec le cardinal Jacobini, secrétaire d'Etat du pape.

Le Havre, 10 octobre.—Le steamer France, de la Compagnie transatlantique, capitaine Périer d'Hauterive, parti de New-York le 27 septembre, est arrivé au Havre.

CHRONIQUE DE LA VILLE.

Température de la 14 octobre 1882

Thermomètre de C. DUMAIN, Opticien.

	Fahrenheit.	Centigrade
6 heures du matin.....	65	18
Midi.....	74	23
3 P. M.....	79	26
6 P. M.....	74	23

Samedi, 14 octobre 1882, 3 p. m

Température (Fahrenheit) dans les villes suivantes:

Athènes.....	72	Louisville, Ky....	70
Augusta, Gia.....	77	Memphis, Tenn...	73
Galveston, Tex....	—	Mobile, Ala.....	77
Cairo, Ill.....	70	Montgomery, Ala.	78
Chattanooga, Tenn	69	Nashville, Tenn...	71
Cincinnati, O.....	68	New Orleans, La..	77
Davenport, Iowa..	72	Omaha, Neb.....	77
Dubuque, Iowa....	72	Pittsburgh, Pa....	66
Galveston, Texas..	74	Savannah, Gia....	74
Indianola.....	80	Shreveport, La....	76
Leckuk, Iowa.....	72	St-Louis, Mo.....	74
Key West, Fla.....	84	St-Paul, Minn....	78
La Crosse, Wis....	70	Vicksburg, Miss..	66
Leavenworth, Kan	75	Yankton, D. T....	71

Hauteur des eaux au-dessus de l'étiage (eaux en plus basses).

Augusta.....	5.05	Nashville, Tenn	2.01
Cairo, Ill.....	9.00	New Orleans*...	12.10
Stackmark, O...	7.10	Omaha, Neb....	5.07
Davenport, I...	3.11	Pittsburgh, Pa*	1.05
Keokuk, Iowa..	4.03	Shreveport, La.	10.09
La Crosse, Wis.	3.09	St-Louis, Mo...	7.06
Leavenworth, K	6.05	St-Paul, Minn..	4.08
Louisville, Ky..	6.00	Vicksburg, Miss	9.04
Memphis, Tenn	—	Yankton.....	2.00

*Au-dessous du niveau des hautes eaux de 1874

L. DUNNE,
Sergent Signal Corps U. S. A.

MARIAGES, NAISSANCES ET DECES.

Inscrits au Bureau de Santé dans les dernières 24 heures.

Mariages.

John Schaffer à Mlle Bertha Rausch.
Nicholas Sullivan à Mlle Veronica Goggerly.
David Lloyd, Jr., à Mlle Susan Washington.

Naissances.

Mme Geo M. Leininger, un garçon, 16 sept.
" F Heidbreck, un garçon, 10 Sept.
" Wm Schneidgkamp un garçon, 3 oct.
" I M Borsie, une fille, 26 sept;
" John Hämilton, un garçon, 3 oct.
" Alex Feres, un garçon, 22 sept;
" Chas. Breanx, un garçon 29 sept;
" M Black, un garçon 11 oct.
" Pete Zehner, une fille, 3 oct.
" Julius Ralders, un garçon, 4 oct;
" J P Dansaxs, une fille, 11 oct;
" J A H Rogers, une fille, 20 sept.

Décès.

Mme H A Herine, 73 ans, 669 rue St-Charles.
Mme Elmire Roche, 63 ans, 220 rue N Claiborne.
Jennie Eickhorn, 14 mois 58 rue S Johnson.
John Joseph Clark, 9 ans, rue Robertson, près St-Ferdinand.
Mme Elisabeth Fuchs, 46 ans, rue Magnolia près Jackson.
Oscar Cook, 8 mois, coin Constance et Constantinople.
Martin Julia Wall, un an, paroisse Jefferson.
L A Mourain, 41 ans, 269 rue Commune.
Martin Rowald, 3 ans, coin St Claude et Clouet
Mme Caroline Thompson, 52 ans, rue des Passes.
Francis X Bleicher, 54 ans, coin Bienville et Tonti.

Voyageurs arrivés.

CITY HOTEL.

R L Buck, Geo W Carlisle et dame, A B Hagman, Jackson, Miss; C S Jorey Barton, Gie; Jos Pitspatrick, St Charles; J A Richardson, Hosp Grove, Tex; Mrs A Wilks, Alexandria, La; S O McWhorter, Pittsburg; Jas S Maxwell, Lno; Jno Butler, Cincinnati, Jno Craig, N O et N E R R; S J Thomas, Ind; F A Kaiser, Sheboygan Wis; W H Lee, Chicago, Ill, E E Knox, Sel Leah, New York; Mme Grunewald, Mme Hinkenfeder, Houston; D T Gould, Cleveland; Jas M Barnes, McComb City; J A Mund, Miss; T W Barburjer, N O et N E R R; Mme Dougherty, Bas du fleuve; C H Love, Texas; M Michelson, Palestine, Tex; Geo G Garner, Assomption.

Cour criminelle de district.—A la section A, [juge Roman]—Peter Johnson, accusé de blessures; Joe Gonb, de port d'armes cachées—ce sont déclarés innocents.

Edward Anderson s'est reconnu coupable de port d'armes cachées. Il a été condamné à $2 d'amende ou deux jours de prison de paroisse.

Lottie Wilson s'est reconnue coupable d'avoir battu Victor Feno.

L'"affidavit" fait contre Herbert Firoh, pour voies de fait, a été mis hors de cour.

Le magistrat a refusé la demande de suspension de sentence présentée au nom de Marcel Wolf, convaincu de détournement de fonds.

Cour du recorder Mittenberger.—Mme Carey, convaincue d'ivresse; Ellen Conners, d'ivrognerie, ont été condamnées à $5 d'amende ou dix jours de grèle de police.

Hy Sheppard, accusé d'avoir enfreint l'ordonnance qui défend de faire passer des véhicules sur les quais, a été acquitté.

Cour du recorder Davey.—John Ottendorf, accusé de port d'armes cachées, a été requis de donner un cautionnement de $250 pour répondre de sa comparution.

Lawrence Fitzgerald, prévenu de blessures, a dû fournir un cautionnement de $500 en attente d'instruction.

Frank Russell a été envoyé à la cour criminelle de district, pour voies de fait. Cautionnement de $250.

Ventes inscrites aux bureaux de l'annotateur des aliénations:

Mlle Louisa Adélaïde Cavidaly à Samuel Sargeant, un terrain et bâtisses dans l'Ilet compris entre les rues Chestnut, Piaquemine, Lyon et Bordeaux, ayant 30 pieds de face à la rue Chestnut sur 127 pieds de profondeur.....$500.

Henry Lochte à Wm Schroeder, quatre terrains et bâtisses dans l'Ilet compris entre les rues Madison, Cambronne, Quatrième et Plum, ayant chacun 30 pieds de face à la rue Madison sur 120 pieds de profondeur.....$800.

Mme veuve John Deerve et ale à R. R. Schmidt, un terrain et bâtisses dans l'Ilet compris entre les rues Tchoupitoulas, Annonciation, Erato, St-Thomas et Gaiennie.....$800

A. Mollian à Mme A. M. Graff, 3 terrains et bâtisses dans l'Ilet compris entre les rues Tonti, St-Pierre, Rocheblave et le chemin Carondelet, ayant chacun 30 pieds de face à la rue Tonti sur 183 pieds de profondeur.....$1,775

Joseph F. Ballister et Mme Charles Théodore Ballister à Thomas Pickles, une partie de la batture, rive droite du fleuve Mississipi, ayant 114 pieds de face à la rue Patterson sur 120 pieds de profondeur.....$3,750

Mme James P. Guinault à Léonard Hoke, un terrain et bâtisses dans l'Ilet compris entre les rues Bartholomey, Marzant, Remparts et Bons-Enfants, ayant 30 pieds de face à la rue Bartholomew sur 110 pieds de profondeur.....$125

Mme Vve Théodore Alexandre Levean à Mme Vve Pierre Dansenoup, un terrain et bâtisses dans l'Ilet compris entre les rues Ursulines, Roman, Hôpital et Prieur, ayant 20 pieds de face à la rue Ursulines sur 106 pieds de profondeur.....$1400

John Schmidt à Charles Martens, un terrain et bâtisses dans l'Ilet compris entre les rues Chartres, Levée, Conti et Bienville, ayant 17 pieds de face à la rue de Chartres sur 32 pieds de profondeur $2100

Nous avons annoncé, dernièrement qu'un homme était tombé on s'était pré, cipité dans le fleuve, au pied de la rue Lafayette, et qu'un chapeau trouvé sur le quai avait été déposé à la station de police. Hier matin, Mme. Patrick Burke a reconnu le chapeau, c'était celui de son mari.

Paragraphes.—Vendredi après-midi, un nègre qui conduisait une charrette, s'est arrêté au magasin de M. R. Sassinot, No 178 de la rue d'Orléans. Il a dit au commis qu'il venait chercher une douzaine de "sifters" qui avaient été envoyés par erreur du bateau à vapeur "Will Kyle; le commis lui a répondu que, vu l'absence de M. Sassinot, il ne pouvait lui donner ce qu'il demandait, le nègre, furieux, a menacé de tuer n'importe qui s'opposerait à lui; il a ensuite pris les "sifters" les a mis dans le véhicule puis est parti. Au retour de M. Sassinot, le commis lui a raconté ce qui venait de se passer. M. Sassinot s'est rendu à la station de police du quatrième precinct et y a donné le signalement du nègre qui a été arrêté, hier matin à huit heures. Il a déclaré se nommer Henry Young.

—Albert Rouyer, petit garçon de onze ans, demeurant au No 525 1/2 de la rue Bourgogne, manqua, hier, à une heure et demie de l'après-midi, un vieux fusil; l'arme est partie entre ses mains et a chargé le blessé, à la tête et au dos. Mme veuve Abadie, qui demeure en face.

—M. J. H. Harte, pharmacien du coin des rues Prytania et Jackson, a été trouvé mort, hier matin, dans son lit. Le Dr Archinard, sous-coroner, a fait la levée du corps et a constaté une maladie de cœur.

—Sosthène Duplessis, o, employé à bord du bateau à vapeur "J. D. Scully," amarré au pied de la rue Crossman, a été blessé par un prélart qui lui est tombé sur la tête. On l'a transporté chez lui, rue St-Louis, près Galvez.

—Oscar et Edgar Poteca, o, frères, se sont pris de querelle, à leur demeure, No 650 de la rue St-Patrick; Edgar a tiré un couteau de sa poche et en a porté un coup à son frère, à la hanche gauche. La blessure n'a pas de gravité. Le pansement a été fait par le Dr Courtange.

—M. Peter Cavanagh, charpentier, travaillait à un pont pour le "Yazoo Valley," amarré au pied de la rue Crossman; Peter Pepper, second du bateau, s'est approché de lui et a menacé de le tuer; M. Cavanagh est allé se plaindre à la police. Pepper sera arrêté.

—La Claiborne Social Club annonce qu'il donnera le Samedi soir, 18 novembre, au Odd Fellow's Hall, un grand bal paré et masqué.

—Un blanc dont on ignore le nom, est mort, hier, à midi et demi, en passant au coin des rues Peters et Market.

—Joe Sieforth, âgé de six ans, en descendant hier matin, à onze heures, l'escalier de la synagogue de la rue Caron delet, est tombé, et s'est blessé à l'œil droit et à la figure. On l'a transporté chez lui après pansement.

—Une rixe a eu lieu, hier soir, à sept heures, au poll du septième ward, entre Pat O'Brien et E. G. Sullivan, un des commissaires d'élection. O'Brien et plusieurs autres personnes ont essayé de faire sortir Sullivan de la maison du poll; quelqu'un qui se trouvait à l'intérieur a déchargé une arme; ceux qui étaient au dehors en ont fait autant, et ont assailli les commissaires à coups de briques. Dans la mêlée MM. Thomas Buckley et Gus Bruneau ont été légèrement blessés. Des affidavits seront faits demain contre ceux qui ont ainsi troublé la paix.

La fête de Ste. Thérèse.—Aujourd'hui se célèbre, en grande pompe, dans tout le monde catholique, le troisième centenaire de Ste. Thérèse d'Avila, une des grandes héroïnes de l'ascétisme chrétien, la grande réformatrice de l'ordre des Carmélites.

Dans presque toutes les églises catholiques répandues sur le globe, il s'est fait une neuvaine préparatoire à cette fête, et dans toutes, il doit y avoir un triduum entre le 15 et le 31 octobre.

Comme nous avons ici un couvent de Carmélites, la solennité prend parmi nous un caractère encore plus imposant. Depuis cinq mois, il s'est célébré au couvent de la rue du Quartier, un triduum du 12 au 15. Le dernier se termine aujourd'hui. La mère prieure, une créole, appartenant à l'une de nos première familles, a demandé au Pape d'accorder à toutes les églises qui célébrent cette fête solennellement, les privilèges dont jouissent les chapelles de l'ordre, ce à quoi le Pape a bien voulu acquiescer.

Les Sœurs Carmélites déchaussées sont bien à l'étroit dans leur couvent de la rue du Quartier, où l'espace manque même pour y élever une chapelle convenable. Afin de pouvoir se construire une retraite digne d'elles et qui leur permette de se livrer à leurs exercices religieux, elles font appel à la générosité des catholiques; elles espèrent qu'à l'occasion de ce troisième centenaire, les fidèles répondront à l'empressement au pressant appel qui leur est adressé.

Bal de la Société de Bienfaisance des Jeunes Gens à la salle de l'Artillerie Washington.—Nous avons assisté, avec grand plaisir, au magnifique bal qu'a donné, hier soir, dans la salle de l'Artillerie Washington, la Société de Bienfaisance des Jeunes Gens, et sa présidente a pu compter parmi ses invités de choisis.

Cette soirée est une des plus belles auxquelles nous ayons encore assisté; et qui restera longtemps dans notre souvenir, et, nous n'en doutons pas dans celui de tous les autres assistants. La société a été fondée le 26 juin 1858, et compte aujourd'hui 225 membres. Parmi toutes nos sociétés de bienfaisance elle est une de celles qui offrent les plus grands avantages, aussi elle fait une donation de $400 à chaque veuve d'un de ses membres.

Après un service de huit ans, les membres actifs deviennent honoraires, et sont exempts de toute amende; après un service de seize ans, ils sont exempts de tout service, et jouissent des avantages que les membres en service actif.

Voici la liste des officiers:

L. A. Richards, président;
Auguste Ivy, vice-président;
Gus. Brill, secrétaire aux archives;
E. Lalmant, secrétaire aux finances;
S. Sutter, trésorier.

Nous prions les membres de la société d'agréer nos remerciements pour leurs civilités envers notre représentant.

Election des délégués à la Convention démocratique de paroisse qui se réunit demain lundi, à l'Odd Fellow's Hall, pour choisir les candidats du parti.

PREMIER WARD.

Dans ce "ward" il n'y a pas eu d'opposition; il y a en 338 voix de données.

Voici la liste des délégués:

Michael Hackett, C. Donahoe, Michael Fannin, Ralph C. Morgan, John McCaffrey, Jas P. Kennedy, John Barney, Jos Kohlman, Eug. M. Fox.

DEUXIEME WARD.

Dans ce ward il n'y a pas eu d'opposition.

H. Lehmann, M. McLaughlin, L. Sias; John Farrelle, Sr., M. D. Gardner, H. Ford, James H. Farrell, P. J. Cassidy, John Manning Sr., John Gillen, P. Kendricks, H. Horenbright.

TROISIEME WARD.

A une réunion du club central qui a eu lieu au Violett Hall, les délégués suivants ont été choisis:

J. Coleman, F. Gerber, R. Welsh, G Flynn, N. O'Hara, Jerry Duggan, J J Hanaffy, Dan Collins, John Boyle, Tim McKay, J Morrissery, G L Hall, James Dunn, Remy Clark, A Kingley, J E Mitchell, B McGovern.

QUATRIEME WARD.

Il n'y a pas eu d'opposition. Voici la liste élue:

Lionel Adams, Léon Bertoli, Thos. Johnston, Thos Duffy, P. A. McIntyre, Jno Connoly, Chas Cuneo.

CINQUIEME WARD.

Dans ce ward il y avait deux listes, la première [celle de Rivet], la seconde [celle de Bachemin].

Mme veuve John Deerve est allée à R. R. Schmidt, un terrain et bâtisses dans l'Ilet compris entre les rues Tchoupitoulas, Annonciation, Erato, St-Thomas et Gaiennie.....$800

A. Mollian à Mme A. M. Graff, 3 terrains et bâtisses dans l'Ilet compris entre les rues Tonti, St-Pierre, Rocheblave et le chemin Carondelet, ayant chacun 30 pieds de face à la rue Tonti sur 183 pieds de profondeur.....$1,775

Joseph F. Ballister et Mme Charles Théodore Ballister à Thomas Pickles, une partie de la batture, rive droite du fleuve Mississipi, ayant 114 pieds de face à la rue Patterson sur 120 pieds de profondeur.....$3,750

Mme James P. Guinault à Léonard Hoke, un terrain et bâtisses dans l'Ilet compris entre les rues Bartholomey, Marzant, Remparts et Bons-Enfants, ayant 30 pieds de face à la rue Bartholomew sur 110 pieds de profondeur.....$125

Mme Vve Théodore Alexandre Levean à Mme Vve Pierre Dansenoup, un terrain et bâtisses dans l'Ilet compris entre les rues Ursulines, Roman, Hôpital et Prieur, ayant 20 pieds de face à la rue Ursulines sur 106 pieds de profondeur.....$1400

John Schmidt à Charles Martens, un terrain et bâtisses dans l'Ilet compris entre les rues Chartres, Levée, Conti et Bienville, ayant 17 pieds de face à la rue de Chartres sur 32 pieds de profondeur $2100

Contributions reçues par l'Association Auxiliaire Sanitaire

J J Weckerling	$25
David Bidwell	100
Madame Olympe, pour le mois d'octobre.....	5
Total.....	$130

THOS. S. ELDER, Secrétaire.

LOUISIANE.

Le *Louisiana Sugar Bowl*, [Nouvelle-Ibérie,] du 12 octobre:

L'espoir renaît chez nos propriétaires d'orangeries. Les arbres ont admirablement résisté aux fortes gelées de 1880-81. Au printemps de l'an dernier, leur apparence était telle qu'on les croyait bien morts; il n'en était rien. Ils ont parfaitement repris, et la récolte d'oranges, cette année, est assez belle pour pouvoir compenser les pertes de l'an dernier.

—Les chaleurs qu'il a fait, les deux semaines précédentes, ont été très favorable à la maturation de la canne, mais les pluies qui les ont accompagnées, ont permis aux planteurs d'alterire les cannes qui doivent servir de plant; bon nombre même s'occupent, maintenant, de planter.

Le long du Tèche, jusqu'à Morgan City, aucune sucerie ne fonctionnait midi dernier, si ce n'est dans les localités, pourtant, on coupait activement la canne. Lundi, plusieurs sucreries fonctionneront.

—Malgré les rions produites par les inondations et bien que, par suite, le travail doive être moins abondant, les bras manquent; aussi voit-on beaucoup de femmes de couleur dans les champs.

—La canne a réussi beaucoup mieux que nous ne l'espérions. Nous l'avons goûtée et l'avons trouvée très sucrée. Tout fait croire qu'elle fournira beaucoup de sucre.

—Les planteurs du Tèche ne commenceront pas la roulaison aussitôt que ceux du bord du Mississipi, et ils ne font qu'y gagner.

Dans la région de Cypremort, la roulaison a commencé.

Le plant d'automne étant considéré comme le meilleur, les planteurs inondés en auront d'excellent et pourront se relever de leurs pertes—l'an prochain. Sur le bas Teche, près de la crevasse Pittman, sur le Bayou Lafourche, on voit beaucoup de voitures transportant des cannes des terrains élevés sur les terres basses

Sur le Bayou Lafourche, la roulaison a commencé. Les résultats, sont déjà très satisfaisants; bientôt ils deviendront remarquables.

Tout indique l'approche des froids, qui vont donner plus de sucre à la canne. Comme la superficie plantée est beaucoup plus vaste qu'à l'ordinaire, il faut commencer la roulaison de bonne heure. Heureusement les pluies n'ont pas été assez fréquentes pour rendre les chemins impraticables.

Le long du chemin de fer Morgan, où la canne est généralement de qualité inférieure, elle est plus belle, cette année, ce qui indique que la récolte générale sera abondante.

Le *Foyer Créole* [paroisse St-Jacques] du 11 octobre:

A la veille de commencer leurs grands travaux de la roulaison, les planteurs désirraient quelques orages pour remplir leurs viviers; la pluie a donc été la bienvenue pour tous.

Ces ondées ont fait également un bien inappréciable aux plants d'automne; la terre s'est trouvée massée et ils sont maintenant dans d'excellentes conditions.

Toutefois, il ne faudrait pas que les nuages prennent l'habitude de se fendre trop souvent en torrents d'eau comme ils l'ont fait dimanche, car le beau temps est nécessaire à ceux qui ont déjà commencé de rouler, comme à ceux qui s'apprêtent à *mettre le feu* sous peu de jours.

Plusieurs habitants, nous dit-on, craignent de se trouver les bras liés, pour ainsi parler, au moment où le comptaient recueillir les fruits de leurs fatigues. Ils ont entrepris, dans leurs sucreries, des améliorations considérables, et les travaux ne sont pas encore achevés.

Pour ceux-là surtout nous formons le vœu que les sinistres prédictions de savants qui nous menacent d'un hiver rigoureux, ne se réalisent pas; car vraiment ce serait poignant de voir s'envoler sur les ailes glacées du vent du nord les espérances d'une récolte exceptionnelle.

—Les ébouis considérables qui se sont produits dans les levées, nécessitent, cette année, des travaux dispendieux. C'est malheureux, car il est peu d'années où l'on ait déjà fait autant de dépenses pour consolider les levées durant les hautes eaux.

Sur notre rive gauche, on doit commencer sous peu une levée qui prendra toute la façade de l'habitation de MM. Rémy et Nicole, sur une profondeur assez grande. On parle d'un devis de $10,000.

Il y a, dans des parties de la côte où le courant du fleuve mine les levées avec le plus de violence; et c'est pour cela que les ingénieurs sont obligés de laisser une batture si large.

—La compagnie du chemin de fer de la rive droite, N. O. Pacific R. R., doit organiser un train spécial de Bâton-Rouge à la Nlle-Orléans. Ce train arrivera en ville à 11 h. 30 m. Il repartira pour Bâton-Rouge à 3 h. P. M.

Ce changement accommodera les voyageurs; puisse t-il aussi faciliter le service de la poste qui, depuis quelque temps, n'est rien moins que régulier.

—Nous sommes démoralisés avant tout, et comme nous l'avons déclaré en plusieurs circonstances, devant l'intérêt du parti nous ferons taire nos sentiments particuliers.

Nous avions souhaité pour le parti démocrate un autre représentant au Congrès, nous l'avons déclaré sans détour. La Convention du 2me district en a décidé autrement, nous sontiendrons l'Hon. John Ellis, son candidat, avec la même énergie et la même franchise que nous avons apportées dans la lutte, lors des élections primaires.

C'est là, croyons-nous, la seule ligne de conduite vraiment noble et désintéressée, le seule digne d'un citoyen qui aime sa patrie et ne s'en paye pas, par des dimensions intestines, la livre aux mains d'adversaires politiques qui ont fait passer sur elle une si dure oppression.

Si nous restons tous unis, la victoire est certaine: si nous nous divisons, au contraire, une défaite assurée nous attend.

L'*Observateur*, de St-Martinville, du 14 octobre:

Le temps est toujours, on ne peut plus favorable à nos intérêts agricoles. Les cannes arrivent rapidement à leur maturité, et, de plus belles cannes n'ont jamais courbé leurs panaches verts au souffle du vent, dans nos champs attakapins.

Nos planteurs ne perdent pas une minute. Ils sauvent, en ce moment, le plant de cannes et mettent en *matelas*. Bientôt les roulaisons commenceront, et nous aurons, pendant un mois ou deux, une activité fébrileuse.

Nos planteurs cotonniers ne restent pas les bras croisés pendant ce temps là. Le cueillette va son train, et les *cotonneries* s'emplissent de la neige soyeuse de leurs champs. Dame chenille n'a fait aucun dégât. Les bourraeuses de l'équinoxe ont respecté les récoltes, et la moisson dépassera toutes nos espérances.

L'état sanitaire de la paroisse est toujours mauvais. Beaucoup de fièvres et nombre de mortalités. Ils nous faudrait de bonnes gelées blanches pour purifier l'air. Les chaleurs qu'il fait en ce moment sont excessives pour le mois d'octobre, et très malsaines.

La culture des plantes en mousse vient de recevoir en Angleterre une application tout-à-fait inattendue et certainement des plus heureuses. On sait qu'à Londres les dames ne se désintéressent pas de la question du soulagement des malades dans les hôpitaux.

Quelques-unes d'entre elles se sont avisées, dans ces derniers temps, de faire déposer sur le lit des malades ou de suspendre à leur portée de jolies corbeilles garnies de fleurs cultivées dans la mousse fertilisante; les malades peuvent ainsi les suivre dans leur développement et leur floraison; quelques-uns s'amusent à les dessiner et à les peindre dans leur convalescence. Une dame anglaise écrivait ces jours passés:

"Les plantes devennes si légères et si faciles à placer sur le lit des malades, leur donnent beaucoup de plaisir."

Il ne faut pas oublier que certaines plantes ont la propriété d'assainir les lieux où on les cultive, le spectacle de la vie végétale n'est donc pas seulement une récréation, c'est presque un traitement pour quelques maladies. Débarrassées de la terre et cultivées dans une légère enveloppe de mousse fertilisante, les plantes ne sauraient donc apporter que charme et secours aux malades.

Les roseiers cultivés de cette manière ont surtout le plus grand succès et par la beauté et par l'abondance de leur floraison; la rose est aussi l'une des fleurs habituellement préférées par les malades.

De l'éminent W. L. Aimon,

Président du Collège Médical de Halifax, N. S., "Colden's Liquid Beef Tonic" est un médicament sans pareil pour la *fièvre, l'indigestion* et la *débilité*; il n'a pas d'égal pour les maladies de femme. (*N'en prenez pas d'autre des pharmacies.*)

Dépêches Télégraphiques

TRANSMISES A L'ABEILLE

Seconde condamnation de Fenayron et de sa femme.

Paris, 14 oct—Le second procès de Martin Fenayron, de sa femme Gabrielle et de son frère Lucien, accusés du meurtre du pharmacien Aubert, le 18 mai, s'est terminé aux assises de la Seine, aujourd'hui.

Lucien a été acquitté; Martin et Gabrielle ont été condamnés aux travaux forcés à perpétuité.

Une entrevue avec M. de Lesseps.

Paris, 14—Le Voltaire publie le récit d'une entrevue avec M. de Lesseps. Celui-ci déclare qu'il est dans les meilleurs termes possibles avec les membres du conseil du Canal de Suez, et qu'ils sont loin de désirer qu'il donne sa démission.

Mort du prince de la Moscowa.

Paris, 14—Le comte Napoléon Ney, prince de la Moscowa, fils du maréchal Ney, est mort hier, à l'âge de 70 ans.

Le nouveau ministre des affaires étrangères en Prusse.

Londres, 14 oct—Le correspondant du Times à Berlin annonce que l'élévation du comte Von Hotzfeldt au ministère des affaires étrangères est une affaire définitivement réglée. Herr Von Podowitz, ministre à Athènes, lui succédera en qualité de ministre à Constantinople.

Certaines personnes croient que la nomination du comte Von Hotzfeldt indique qu'éventuellement il pourrait succéder au prince Bismarck, qui a, dit-on, de lui la plus haute opinion.

Assassinat d'un officer de police affilié aux nihilistes.

Une dépêche de St. Pétersbourg dit: L'agent de police Briine qui avait eu des relations avec le comité nihiliste, a été assassiné dans la cour de l'église de Smolenski.

Démission du ministre Zanardelli.

Londres, 14.—Une dépêche de Rome dit: Signor Zanardelli a donné sa démission de ministre de la justice et des affaires ecclésiastiques.

Les résolutions de la convention d'Othney, Irlande.

Dublin, 14—La convention qui a eu lieu hier à Othney, Galway, a adopté des résolutions qui déclarent le droit du pays à l'indépendance nationale, adoptent le principe de la "terre pour le peuple" et approuvent le système du payeur propriétaire, ainsi que l'amendement de Bright aux clauses de la loi concernant la terre.

Une résolution a été adoptée qui rejette le système des grosses fermes, comme tendant à paralyser l'industrie et à augmenter le paupérisme.

La convention a aussi résolu d'empêcher la location des terres que l'on ait disposée la police détachée dans la campagne.

Le procès d'Arabi Pacha.

Le Caire 14—Le procès d'Arabi Pacha a été fixé à lundi prochain.

Le défenseur d'Arabi Pacha

Le Caire, 14—L'hon. Mark Francis Napier, sera le défenseur d'Arabi Pacha, devant la cour martiale, le gouvernement Egyptien ayant permis au prisonnier de choisir lui-même son avocat. Ce choix prolongera considérablement les débats.

Demande d'augmentation de gage.

Manchester, 14,—A la conférence des mineurs qui a eu lieu ici, il a été résolu que les mineurs du Lancashire, du Yorkshire, du Derbyshire, du nord du pays de Galles feraient en même temps une demande d'augmentation de 25 cts par heure sur leurs salaires. La conférence est ajournée au 27 courant.

Tentative d'incendie d'un théâtre en Russie.

Rija, 14—On a découvert un complot qui avait pour but d'incendier le théâtre de cette ville. Une botte de pétrole et de poudre à canon a été trou